

MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES - FRÉDÉRIC BIHEL

AFRICA DREAMS

L'OMBRE DU ROI



casterman

AFRICA DREAMS

L'OMBRE DU ROI



*« C'était devenu un lieu de ténèbres.
Mais on voyait particulièrement sur la carte
un fleuve, un grand fleuve puissant,
qui ressemblait à un immense serpent déroulé,
la tête dans la mer, le corps au repos,
infléchi sur de vastes distances,
la queue perdue au fond du pays.
Et comme je regardais cette carte dans une vitrine,
cela me fascinait comme un serpent fascine un oiseau –
un petit oiseau naïf. »*

Joseph Conrad *Au Cœur des ténèbres*

**SCÉNARIO : MARYSE ET JEAN-FRANÇOIS CHARLES
DESSIN ET COULEURS : FRÉDÉRIC BIHEL**

casterman

LÉOPOLD II, LE ROI DE LA POLÉMIQUE

Qu'il soit adulé ou honni, d'un siècle à l'autre, Léopold II a été le plus mal compris de tous les rois des Belges. En 2009, le centième anniversaire de sa mort est passé inaperçu, entouré d'un silence gêné. De son vivant déjà, cet homme souvent décrit comme « un géant dans une cave » dérangeait une Belgique bourgeoise, un pays encore assez jeune sinon fragile, dont les citoyens ne souhaitaient ni s'endetter pour soutenir les ambitions du Roi, ni même tirer profit de ce territoire qui ne les intéressait pas.

La figure du Roi dépasse les polémiques : elle ne mérite ni les excès d'honneur qui furent rendus à sa vision, à son génie, ni l'indignité de le voir qualifié de « génocidaire », alors que, commanditaire d'expéditions coloniales, il n'eut cependant jamais l'intention d'éliminer les populations du centre de l'Afrique.

En réalité, le système léopoldien fut l'un des aboutissements les plus extrêmes – mais pas unique – du capitalisme : le souverain ayant investi sa fortune dans les expéditions de Stanley puis dans la défense de son dossier devant les puissances qui, lors de la conférence de Berlin, se sont partagé l'Afrique, il devait, impérativement et au plus vite, obtenir un « retour sur investissements », c'est-à-dire tirer bénéfice de sa colonie et récupérer sa mise initiale. Pénétrés de cette obligation, dans ce territoire où Léopold II lui-même ne mit jamais les pieds, les agents et mandataires du souverain s'employèrent à contraindre la population à porter, récolter, travailler ; sans pitié, ils châtièrent récalcitrants et rebelles.

Comme l'usage des balles pour la chasse était, en principe, interdit, les militaires devaient exhiber la main coupée de leurs victimes congolaises pour démontrer que les munitions n'avaient pas été gaspillées sur du gibier. Comment s'étonner de la fréquence des abus dans ces territoires sans contrôle, où la seule règle était la nécessité de réaliser un gain rapide ? Mettant en œuvre un capitalisme à l'état pur, Léopold II était aussi un précurseur des campagnes humanitaires et médiatiques qui allaient connaître leur apogée au cours du siècle suivant : il justifia son entreprise par le noble but de lutter contre l'esclavage (quitte à remplacer ce dernier par le travail forcé...), d'apporter la civilisation, d'imposer l'ordre et le sens du travail. Désireux de répondre aux critiques, il loua les services de Lord Sanford, chargeant ce dernier de défendre la cause de l'État indépendant du Congo aux États-Unis, inaugurant ainsi la pratique du lobbying.

Par la suite, Léopold II, qui avait su déployer ses talents de manipulateur, devait lui aussi à son tour devenir la cible de campagnes de mobilisation de l'opinion internationale, après les révélations du consul britannique à Boma, Roger Casement, et d'Edmund Morel, tandis que les meilleures plumes de l'époque (Conan Doyle, Mark Twain, Joseph Conrad) se mettaient en devoir de dénoncer la terreur qui régnait au Congo. Un an avant la mort du Roi, c'est après force hésitations, tétanisée par les scrupules et les critiques internationales, soucieuse aussi de n'avoir rien à déboursier, que la Belgique de l'époque accepta, presque à contrecœur, d'assumer l'héritage de la colonie et de prendre possession de la propriété personnelle du Roi.

Léopold II a traversé l'histoire : sous son règne, l'existence de la Belgique s'est affirmée. Bruxelles, le gros bourg un peu provincial, a pris allure de capitale. De très grandes fortunes se sont constituées, au départ de l'accumulation congolaise rendue possible par le caoutchouc, l'ivoire, suivis du cuivre, de l'huile de palme et de tant d'autres richesses... Si en Belgique, le personnage du Roi suscite encore la gêne, si dans les pays anglophones, Léopold II est devenu l'archétype de la cruauté, de l'appât du gain, au Congo, paradoxalement, le souvenir qu'il a laissé est tout autre. Pour les Congolais, le deuxième roi des Belges est, tout simplement, le fondateur de leur pays. Celui qui se battit sur la scène internationale pour imposer des frontières, artificielles à l'époque, mais à l'intérieur desquelles les Congolais ont appris à vivre ensemble. Des frontières qu'ils défendent encore aujourd'hui, combattant, au nom du rêve fondateur de Léopold II, toutes les tentatives de balkanisation de leur vaste territoire...

Colette Braeckman,
collaboratrice du quotidien *Le Soir* (Bruxelles) et du *Monde diplomatique*,
spécialiste de l'Afrique Centrale.

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-00547-1

© Casterman 2010

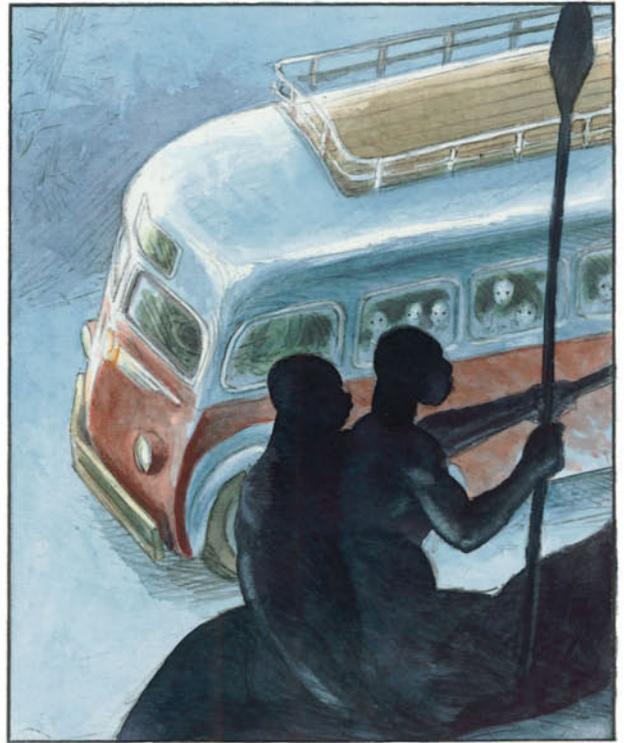
Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en mai 2010 en Italie par Lego. Dépôt légal : mars 2010 ; D. 2010/0053/504.

1960, musée colonial de Tervuren.





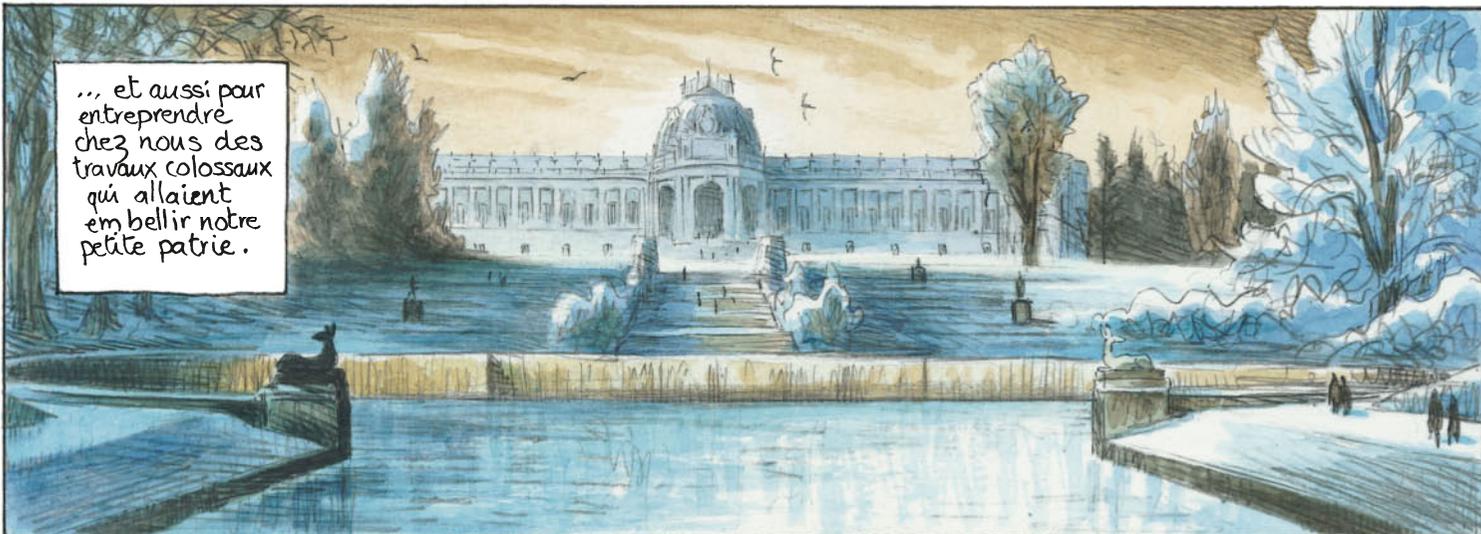
C'est notre grand roi Léopold II, dit le roi bâtisseur, qui a donné le Congo à la Belgique...



Il l'avait d'abord acheté, de ses propres deniers, pour apporter la civilisation à ceux qui étaient alors des sauvages...



... et aussi pour entreprendre chez nous des travaux colossaux qui allaient embellir notre petite patrie.



En nous offrant ce pays 80 fois plus grand que le nôtre, Léopold II a légué à la Belgique un nouvel essor économique et une véritable prospérité.



À présent, étudions la faune du Congo belge...



Allez!... Avancez!... Et donnez-vous la main!



Nous allons voir des félins: des lions, des léopards... et bien d'autres choses encore!

Venez voir comme ces grands fauves sont impressionnants!



